

alors que la violence du cournat les faisait dériver pendant plusieurs heures

Le lion ne redoute pas l'eau. Il y avance même très vite grâce à son extrême puissance musculaire. Il présente, quand il est immergé, l'allure un peu rampante, ramassée sur les pattes, qu'il affectionne lorsqu'il chasse en plaine. Mais les jambes arrière se détendent complètement et s'allongent énergiquement sous l'eau.

Certains chasseurs et explorateurs, notamment sir James Treppleton, ont raconté que le lion n'hésite pas à se jeter à la nage pour poursuivre des troupesaux d'antilopes qui espéraient lui échapper par ce subterfuge. "Si le fauve se met à l'eau à peu de distance de la proie qu'il convoite, dit l'explorateur anglais, celle-ci est condamnée, le lion possédant une nage excessivement rapide. Mais cette vitesse même nuit à sa résistance, et lorsque les antilopes parviennent à se maintenir quelques minutes à distance elles sont sauvées, le lion "n'ayant pas dans les jambes" plus d'un mille."

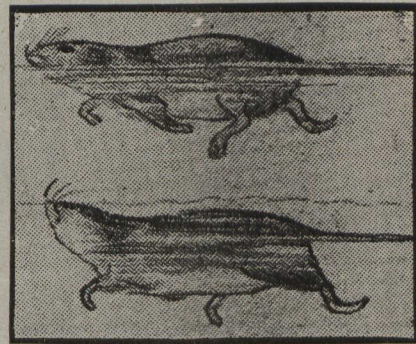
Le boeuf a fort injustement été considéré comme incapable de nager. Sans doute il ne peut prolonger son effort, son système respiratoire s'y opposant, mais on a vu des troupeaux de bêtes à cornes surpris par l'inondation se maintenir assez de temps pour attendre l'arrivée des secours.

Mais si tous les animaux nagent, il en est qui sont de véritables virtuoses en la matière. Tel le rat d'eau d'Amérique, qui procède à la façon d'un sous-marin... perfectionné. M. Samuel Kennedy a fait, au sujet de cet animal, des observations particulièrement curieuses sur les lacs du Canada.

Le "water-vole" vit aussi aisément dans l'eau que sur terre. Ce n'est point cependant un amphibie. Il peut nager des heures

entières, et le fait souvent par plaisir.

Il avance alors à la façon de tous les quadrupèdes, le corps enfoncé à peu près à la hauteur de son axe horizontal, les pattes très incurvées, la queue enfoncée sous l'eau. "Un ennemi surgit-il, déclare M. S. Kennedy, homme ou bête, le water-vole disparaît. Il s'enfonce sous l'eau, et rien ne trahit plus sa présence, si ce n'est un léger bouillonnement de la surface de l'eau... Mais cette disparition totale n'est qu'apparente. Examinons de près le che-



Water-vole nageant à la surface et immergé.

min qu'il parcourt. Nous verrons flotter un petit point noir assez semblable à une "truffe troué". C'est le nez de votre nageur, qui lui permet de respirer. Maintenaons-nous dans ses environs immédiats et battons l'eau à quelque distance pour lui inspirer une prudence prolongée. Le water-vole continuera de nager sans remonter à la surface. Sans vouloir trop faire durer cette expérience cruelle, nous avons pu, durant trois longs quarts d'heure, le voir ainsi naviguer à la façon d'un submersible."

Voilà un record que les rois des plongeurs, y compris les pêcheurs de perles, ne sont pas près de battre.